MTL.

L.7508/1.

LEGISLATION - WETGEVING
L.
- 9. MAI 1961
Vervolmaken (2)

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 19 avril 1961, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "fixant les rémunérations des fonctionnaires civils, officiers, professeurs civils et personnalités civiles, chargés de donner des cours ou des conférences à l'Ecole d'information", a donné le 24 avril 1961 l'avis suivant:

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 19e april 1961 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot vaststelling van de bezoldiging van sommige burgerlijke ambtenaren, officieren, burgerlijke leraars en burgerlijke personaliteiten die ermede belast worden lessen te geven of voordrachten te houden in de Informatieschool", heeft de 24e april 1961 het volgend advies gegeven :

Le projet a comme objet de régler la situation pécuniaire "des fonctionnaires civils, officiers, professeurs civils et personnalités civiles, chargés de donner des cours ou des conférences à l'Ecole d'information".

OBSERVATION GENERALE.

Le projet donne au Conseil d'Etat l'occasion d'attirer une nouvelle fois l'attention du Gouvernement sur la dispersion de la réglementation qui a trait au régime pécuniaire des professeurs des diverses écoles dépendant du Ministère de la Défense nationale. Il suggère qu'une étude d'ensemble ait lieu aux fins de coordonner ces diverses matières.

Cette observation avait déjà été formulée dans un avis du 8 juin 1953 sur un projet d'arrêté royal relatif à l'accession au grade de major-administrateur militaire et sur un projet d'arrêté royal portant organisation de l'école des administrateurs militaires (L.3592 et 3593).

OBSERVATIONS PARTICULIERES.

C'est à tort qu'est visé dans son préambule, l'article 66, alinéa 2, de la Constitution, car le personnel enseignant dont il est question au projet ne peut être considéré comme occupant des emplois d'administration générale, au sens de cet article.

+

+ +

.../...

Suivant les explications qui ont été données au Conseil d'Etat, le Comité du budget a donné son accord le 8 mars 1961. C'est cet accord qui doit être visé à l'alinéa 2 du préambule.

\+

\+ \+

L'arrêté royal du 14 juillet 1951 fixant les rémunérations de certains fonctionnaires civils et officiers, chargés de donner des cours dans les écoles de formation d'officiers, dispose en son article 1er :

"Les fonctionnaires civils du Ministère de la Défense nationale et les officiers, lorsqu'ils sont chargés de cours dans toute école de formation d'officiers, sont rémunérés sur la base d'une allocation de 65 francs par heure, à condition qu'ils n'appartiennent pas au corps enseignant d'une école dépendant du Ministère de la Défense nationale et que ces cours comportent au moins cinq séances d'une heure".

Le caractère général de cette disposition rend l'article 1er du projet inutile. Il peut être omis.

L'intitulé du projet pourra dès lors être simplifié.

\+

\+ \+

.../...

L'article 2 fixe les rémunérations du "personnel enseignant civil à fonctions non exclusives". On pourrait en déduire qu'il existe un personnel "à fonctions exclusives" pour lequel le projet ne prévoit pas de régime de rémunération, ce qui, suivant les renseignements qui furent donnés au Conseil d'Etat, n'est pas le cas. Il s'indiquerait dès lors de parler dans l'article 2 du "personnel enseignant civil" sans indiquer le caractère des fonctions.

\+

\+ \+

L'article 3 du projet dispose que les personnalités civiles qui donneront des conférences à l'Ecole d'information bénéficieront des indemnités prévues à l'article 2 de l'arrêté du Régent du 18 juin 1949.

Il fixe le remboursement des frais de transport en s'inspirant de l'article 4 du même arrêté. Il y a toutefois lieu de noter que cet arrêté s'appliquait aux personnalités civiles donnant des conférences "aux troupes en Belgique ou en Allemagne occupée" (article 1er); il est donc normal que soit réglée la question des frais exposés en Allemagne. Le projet, au contraire, a trait aux personnes donnant des conférences à l'Ecole d'information située à Bruxelles; l'article 3, alinéa 3, pourrait dès lors être omis, à moins que l'Ecole d'information soit appelée à exercer une certaine activité en Allemagne.

\+

\+ \+

.../...

Sous réserve de ces observations, il est suggéré de rédiger le projet comme suit :

ARRETE ROYAL FIXANT LA REMUNERATION DES PERSONNES ETRANGERES AU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE CHARGEES DE DONNER DES COURS OU DE FAIRE DES CONFERENCES A L'ECOLE D'INFORMATION.

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu l'article 68 de la Constitution;

Vu l'accord du Comité du budget, donné le 8 mars 1961;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Article 1er.-

Le personnel enseignant civil, recruté pour les besoins de l'Ecole d'information, est rétribué à l'heure suivant les taux ci-après :

.../...

- porteur d'un des diplômes requis pour enseigner dans les athénées royaux : 120 francs;
- ingénieur technicien ou assimilé : 100 francs;
- régent : 90 francs.

Pour le personnel habitant dans un rayon supérieur à 5 kilomètres du lieu où le cours est donné, ces taux sont majorés de 20 francs.

La rémunération fixée par le présent article est soumise au régime de mobilité applicable aux traitements du personnel des Ministères.

Article 2.-

Les personnalités civiles invitées à donner des conférences à l'Ecole d'information bénéficient des indemnités prévues à l'article 2 de l'arrêté du Régent du 18 juin 1949 allouant des indemnités aux personnalités civiles invitées à donner des conférences à l'armée, aux conditions fixées par cet arrêté.

Pour les déplacements en Belgique, il est remboursé le montant du transport par chemin de fer en première classe, compte tenu des réductions personnelles dont bénéficieraient certains conférenciers.

Pour les déplacements en République fédérale d'Allemagne, le transport, le logement et la nourriture sont à charge de l'armée.

.../...

Article 3.-

Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1961.

Article 4.-

Notre Ministre de la Défense nationale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à , le

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Défense nationale,

Le Ministre des Finances,

Het ontwerp strekt tot vaststelling van de bezoldigingsregeling van "burgerlijke ambtenaren, officieren, burgerlijke leraars en burgerlijke personaliteiten die ermede belast worden lessen te geven of voordrachten te houden in de Informatieschool".

ALGEMENE OPMERKING.

Het ontwerp is voor de Raad van State aanleiding om nogmaals de aandacht van de Regering te vestigen op de versnippering van de reglementering inzake bezoldiging van de leraren der verschillende scholen die van het Ministerie van Landsverdediging afhangen. De Raad stelt voor, dat de zaak in haar geheel zou worden bestudeerd, ten einde tot een coördinatie te komen.

Deze opmerking is reeds gemaakt in een advies van 8 juni 1953 over een ontwerp-koninklijk besluit betreffende de verwerving van de graad van majoor-militair administrateur en over een ontwerp-besluit houdende organisatie van de school voor militaire administrateurs (L.3592 en 3593).

.../...

BIJZONDERE OPMERKINGEN.

De aanhef van het ontwerp verwijst ten onrechte naar artikel 66, tweede lid, van de Grondwet, want het bedoelde onderwijzend personeel kan niet worden geacht betrekkingen van algemeen bestuur in de zin van dat artikel te bekleden.

\+

\+ \+

Naar aan de Raad van State is medegedeeld, heeft het Begrotingscomité zich op 8 maart 1961 akkoord verklaard. Naar dit akkoord moet in het tweede lid van de aanhef worden verwezen.

\+

\+ \+

Artikel 1 van het koninklijk besluit van 14 juli 1951 tot vaststelling van de bezoldiging van sommige burgerlijke ambtenaren en officieren, belast met cursussen aan de opleidingsscholen voor officieren, bepaalt :

"De burgerlijke ambtenaren van het Ministerie van Landsverdediging en de officieren worden, wanneer zij met cursussen in enige opleidingsschool voor officieren worden belast, bezoldigd op basis van een toelage van 65 frank per uur, mits zij geen deel uitmaken van het lerarenkorps van een school die van het Ministerie van Landsverdediging afhangt en mits de cursussen uit ten minste vijf lessen van één uur bestaan".

.../...

Deze bepaling is zo algemeen, dat artikel 1 van het ontwerp als overbodig kan vervallen.

Het opschrift van het ontwerp kan dan worden vereenvoudigd.

\+

\+ \+

Artikel 2 bepaalt de bezoldiging van "het burgerlijk onderwijzend personeel met niet-volledige betrekking". Dit kan de indruk wekken dat er ook personeel "met volledige betrekking" is, waarvoor het ontwerp geen bezoldigingsregeling vaststelt, hetgeen, naar aan de Raad van State werd medegedeeld, niet het geval is. Men spreke derhalve in artikel 2 van het "onderwijzend burgerpersoneel", zonder iets naders te zeggen over de aard van de ambten.

\+

\+ \+

Artikel 3 van het ontwerp bepaalt, dat de burgerlijke personaliteiten die in de Informatieschool voordrachten houden, de in artikel 2 van het besluit van de Regent van 18 juni 1949 vastgestelde vergoedingen zullen ontvangen.

.../...

Het regelt de terugbetaling van de vervoerkosten overeenkomstig artikel 4 van hetzelfde besluit. Toch moet worden aangestipt, dat genoemd besluit toepassing vond op burgerlijke personaliteiten die voordrachten hielden voor de troepen in België of in bezet Duitsland (artikel 1) ; het is dus normaal dat een regeling wordt getroffen voor de in Duitsland gemaakte kosten. Het ontwerp echter heeft betrekking op personen die voordrachten houden in de Informatieschool die te Brussel gevestigd is. Artikel 3, derde lid, kan dus vervallen, tenzij de Informatieschool enige werkzaamheid dient uit te oefenen in Duitsland.

Behoudens deze opmerkingen ware het ontwerp te lezen als volgt :

KONINKLIJK BESLUIT TOT VASTSTELLING VAN DE BEZOLDIGING VAN NIET TOT HET MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING BEHORENDE PERSONEN DIE GELAST WORDEN LESSEN TE GEVEN OF VOORDRACHTEN TE HOUDEN AAN DE INFORMATIESCHOOL.

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Gelet op artikel 68 van de Grondwet ;

Gelet op het akkoord van het Begrotingscomité, gegeven op 8 maart 1961 ;

Gelet op het advies van de Raad van State ;

.../...

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Artikel 1.-

Het onderwijzend burgerpersoneel dat voor de Informatieschool wordt aangeworven, wordt per uur bezoldigd tegen het volgende tarief :

- houder van één der diploma's vereist om aan de koninklijke athenea les te geven : 120 frank ;
- technisch ingenieur of daarmede gelijkgestelde : 100 frank ;
- regent : 90 frank.

Voor het personeel dat meer dan 5 kilometer van de plaats waar de les wordt gegeven, woont, worden die bedragen met 20 frank verhoogd.

Op de bij dit artikel vastgestelde bezoldiging wordt het voor de wedden van het personeel der Ministeries geldende mobiliteitsstelsel toegepast.

Artikel 2.-

Burgerlijke personaliteiten die uitgenodigd worden om voordrachten te houden in de Informatieschool, ontvangen de vergoedingen vastgesteld bij artikel 2 van het besluit van de Regent van 18 juni 1949 houdende toekenning van vergoedingen aan de burgerlijke personaliteiten die uitgenodigd worden om voordrachten te houden bij het leger, overeenkomstig de in dat besluit bepaalde voorwaarden.

.../...

Voor reizen in België wordt het bedrag van de vervoerkosten per spoor in eerste klasse terugbetaald, met inachtneming van persoonlijke prijsverminderingen welke sommige voordrachthouders mochten genieten.

Voor reizen in de Bondsrepubliek Duitsland komen vervoer, huisvesting en voeding ten laste van het leger.

Artikel 3.-

Dit besluit heeft uitwerking op 1 januari 1961.

Artikel 4.-

Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit .

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Landsverdediging,

De Minister van Financiën,

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,

L. MOUREAU, conseillers d'Etat,

G. HOLOYE,

P. DE VISSCHER, assesseurs de la section de législation,

J. ROLAND,

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.

Le rapport a été présenté par M. F. REMION, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) C. ROUSSEAUX.

De kamer was samengesteld uit

de Heren : eerste-voorzitter,

raadsheren van State,

bijzitters van de afdeling wetgeving,

adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. F. REMION, auditeur.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) J. SUETENS.